

Culture des écrevisses.—Depuis une quinzaine d'années la consommation des écrevisses est devenue de grande mode parmi les gourmets de Paris, à tel point que la vente de ce crustacé sur les marchés de cette capitale ne s'élève pas à moins de 400,000 francs par année. Après avoir épuisé la Hollande, Bade, le Wurtemberg, etc., c'est à présent de la Silésie et de Posen qu'on les fait venir. Un français, M. le marquis de Selve, pour parer à ce besoin d'importation, a fait construire des canaux artificiels dans son parc de Villiers, dans lesquels il cultive, depuis quelques années, des écrevisses, particulièrement l'espèce à pieds rouges, *Astacus fluviatilis*, que nous trouvons ici, en Canada, dans toutes nos rivières. Ses canaux ne contiennent pas moins aujourd'hui de 8 à 10 millions de ce crustacé, malgré les amples soustractions qu'il leur fait chaque année. M. de Selve considère cette culture comme très lucrative et des plus faciles. Nous avons en Canada une autre espèce d'écrevisse, *Astacus Bartoni*, qui est au moins trois fois plus grosse que la *fluviatilis*, ne pourrions-nous pas la cultiver avec encore plus d'avantage? On nous en a apporté de cette dernière espèce, prises dans la tourbière de Champlain, qui ne mesurait pas moins de six pouces de longueur.

La croissance des écrevisses est un peu lente; elles mettent de 8 à 10 ans à parvenir à l'âge adulte.

Nous donnerons dans un de nos prochains numéros de plus amples détails sur la culture des écrevisses.

Stimulants des différentes nations.—Le whiskey et le brandy sont les liqueurs enivrantes de l'Amérique, de la Russie, de l'Ecosse et de l'Irlande; la bière de l'Angleterre, de l'Allemagne, du Japon et de l'Egypte; le vin de la France et de l'Italie; le bouza, de la Nubie; la pulque, du Mexique; le tuka, du Kamschatka; le bétel, de la Polynésie; l'arrack, de l'Afrique et de l'Indoustan; l'opium, de la Chine et de la Turquie; le bangue et le hashish, de l'Arabie et de la Grèce; les feuilles du coco, du Pérou; les feuilles du palmier dans les contrées où croît cet arbre; la jusquiame, de la Syrie; la rue, de la Crimée; et dans ces derniers temps l'éther et le chloroforme parmi les blasés de la civilisation dans nos propres contrées.